Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Fiaudière (la Petite et la Grande-) - Tome II

Fiaudière (la Petite et la Grande-), f., c^ne^ de *Grez-en-Bouère,* à la limite de Saint-Charles-la-Forêt. — *La Féaudière,* manoir (Jaillot). — *Le domaine, la maison de la Féaudière,* XVIII^e^ s. (Mémoires de Bourjolly, t. I, p. 261, 262). — *La Fiaudière,* manoir (Cassini). — *La Fiaulière* (Cadastre et Ét.-M.). — Fief mouvant de Meslay. Bourjolly, dont le fils avait épousé l'héritière de la F., décrit complaisamment le manoir et ses dépendances. Il n'est pas croyable quand il en attribue la construction et l'aménagement à Jeanne de Laval au commencement du XV^e^ s. La façade était au midi ; une tour ronde avec escalier desservait les deux étages ; le rez-de-chaussée et le premier comprenaient une grande salle au milieu de deux grandes chambres. Au nord, un grand jardin carré entouré de douves, dont toutes les allées, bordées de buis, aboutissaient à un cercle central, planté d'un double rang de buis où étaient taillés six sièges. Une butte, motte seigneuriale peut-être, était appelée la citadelle. Le pavillon de la porte nord servait d'oisellerie, dit Bourjolly : simple colombier probablement ; la porte du midi ouvrait sur une avenue de « noyers et d'autres fruitiers ». L'hiver de 1709 fit de grands ravages dans ces plantations. La maison elle-même et tout cet aménagement luxueux ont disparu. D'après Bourjolly encore le domaine aurait appartenu à Gabriel de Soucy, à François, baron de Romans, à Olivier de Couasnon, qui aurait vendu à Étienne Debonnaire, lequel habitait la Féaudière en 1632, aussi bien que François D., prêtre, son fils, 1638. Judith Chalopin, femme d'Émery de la Chapelle-Rainsouin, est aussi qualifiée dame de la Féaudière, vers 1570. La terre fut vendue nat^t^, le 27 mai 1793, sur l'hôpital de Château-Gontier, pour 20.400 ℔.